

# Bases de Données Relationnelles

Partie 1 : Introduction &

SQL- Création des tables et insertion des données

Master 2 CGSI

CY Cergy Paris Université

[Tianxiao.Liu@cyu.fr](mailto:Tianxiao.Liu@cyu.fr)

# Plan : séance 1

- Introduction au cours
  - Objectif, programme, organisation, évaluation...
- Système de Gestion de Base de Données (SGBD)
  - Motivation, fonctionnalités, architecture...
- Modèle relationnel
  - Table, colonne, clés...
- Langage SQL
  - Création et suppression des tables
  - Insertion des données

# Objectif du cours

- Comprendre le fonctionnement d'un SGBD relationnel
- Maîtriser les notions de base du modèle relationnel
- **Maîtriser les opérations sur des données relationnelles par le langage SQL : mécanismes**
- Etre capable de concevoir / réaliser une mini base de données relationnelle répondant à un besoin

# Programme du cours 1/2

- SGBD et modèle relationnel
  - Fonctionnalités et architecture
  - Table, colonne, clés primaires et étrangères
- SQL : manipulation des tables relationnelles
  - Création des tables et suppression des tables
- **SQL : manipulation des données**
  - Insertion des données
  - **Recherche : Sélection avec projection, prédicats et jointures (de différents types)**
  - **Tri, agrégats, regroupement et sous-requêtes**
  - Mise à jour des données
  - Suppression des données

# Programme du cours 2/2

- Conception d'une base de données relationnelle
  - Analyse du problème
  - Récapitulation des informations pertinentes
  - Elaboration du schéma conceptuel
  - Conception et affinement du schéma logique
  - Population des données de tests
  - Création des requêtes de tests
  - **Création des requêtes paramétrées**

# Organisation du cours

- CM-TD-TP
  - Séances 1-4 : Notions de base + SQL
  - Séances 5 : Conception de base de données + Projet
  
- Support de cours
  - En ligne : <http://depinfo.u-cergy.fr/~tliu/bd.php>
  - Slides de CM, sujets de TD
  - Corrections indicatives de TD
  - Sujet et consignes de projet

# Evaluation 1 / 2

- Examen écrit (50 %)
  - Date : 20 octobre 2020 matin
  - Durée : 2 heures
  - **Documents de cours autorisés** sauf livres et appareils électroniques et ceux des autres
  
- Types d'exercices
  - Questions de compréhension du cours (3 pt)
  - Analyse des requêtes SQL (6 pt)
  - Ecriture des requêtes SQL (11 pt)

# Evaluation 2/2

- Projet à réaliser (50%)
  - Conception et réalisation d'une mini base de données relationnelle
  - Travail en équipe de 3-4 étudiants
- Remise du projet
  - Date : avant l'examen écrit
  - Scripts SQL + Petit rapport (max. 6 pages)



# Systemes avant SGBD

- Constat des limitations des systemes de fichiers
  - Manque de visibilite globale des donnees
  - Interrogation tres difficile voire impossible
  - Pas de support de la gestion de confidentialite et de concurrence d'accès
- Premiers logiciels SGBD : Années 60
  - Hierarchique : donnees organisees sous forme d'arborescence (DL1, IBM)
  - Donnees organisees sous forme de graphes (TOTAL, IBM)
  - Avantages : Vision globale des donnees, performance, persistance
  - Inconvénients : Interrogation des donnees difficile encore, confidentialite et concurrence d'accès insuffisantes

# SGBD relationnel

- Evolution : **modèle relationnel**
  - Edgard Frank Codd, 1970
  - Basé sur la notion mathématique de relation
  - Possibilité d'une étude théorique
- Principaux SGBD relationnels du marché
  - ORACLE, MySQL, MS Access, DB2, SQL Server, PostgreSQL...

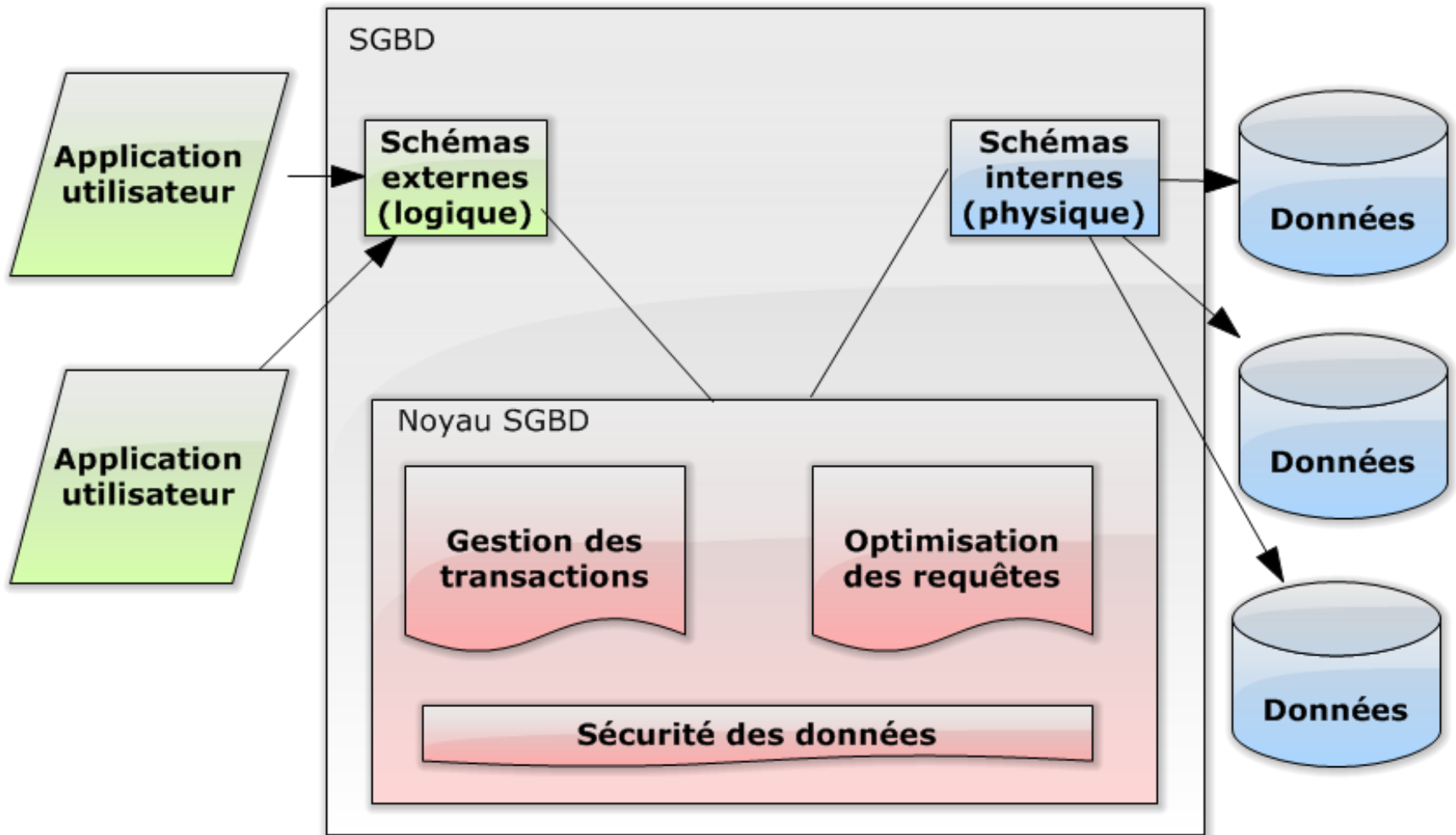
# Fonctionnalités d'un SGBD

- Fonctionnalités principales
  - Manipulations des tables relationnelles
    - Schéma, création, mise à jour et suppression des tables
  - Opération **CRUD** des données
    - *Create* : Enregistrement des données dans une table définie dans un schéma global logique
    - *Read* : Recherche des données avec des critères
    - *Update* : Mise à jour des données existantes
    - *Delete* : Suppression des données

# Fonctionnalités d'un SGBD

- Fonctionnalités "autour des données"
  - Gestion des transactions
    - Permet de gérer les accès concurrents aux mêmes données par plusieurs utilisateurs simultanément
  - Optimisation de requêtes
    - Permet de réduire le coût d'exécution des requêtes (surtout le temps de réponse)
  - Sécurité des données
    - Authentification et autorisation

# Architecture d'un SGBD



# Motivation du modèle relationnel

- Principe
  - Représenter les données du **même type** d'informations avec une **table** relationnelle
  - Prédéfinir les contraintes sur les données dans la table : type, unique, non nul...
  - Etablir des liens entre les tables pour avoir un **schéma global logique**
  - Diverses opérations spécifiques pour manipuler les données

# Notions de base 1/2

- Table
  - Elle contient des données du même type de données
  - Composantes d'une table
    - Nom de la table (ex. adresse)
    - Une liste de colonnes
    - Des lignes (données)

id_adresse	numero	rue	ville	code_postal
1	2	rue Pasteur	Paris	75014
2	11	avenue des Champs Elysées	Paris	75008
3	6	boulevard du Port	Cergy	95000
4	3	avenue du Général de Gaulle	Versailles	78000
5	7	rue du Mont Valérien	Saint-Cloud	92210

# Notions de base 2/2

- Colonne
  - Toutes les données sur la même colonne (de différentes lignes) sont du même type
- Clé primaire
  - Permet d'identifier une ligne de données
  - Valeur de la clé → unique pour chaque ligne
- Clé étrangère
  - Référence d'une valeur existante (souvent clé primaire) dans une autre table



# Introduction au langage SQL

- SQL
  - Acronyme de *Structured Query Language*
- Un langage normalisé
  - Permet d'effectuer les opérations sur les données d'un SGBD relationnel
- On ne travaille que sur le schéma externe
- Attention
  - Il existe différents dialectes de SQL pour différents SGBD : ajouter des éléments hors de la norme

# SQL : Création des tables 1/6

- Syntaxe

```
CREATE TABLE nom_table (  
    nom_colonne1 TYPE CONTRAINTES... ,  
    nom_colonne2 TYPE CONTRAINTES... ,  
    ... ..  
    nom_colonneN TYPE CONTRAINTES... ,  
    d'autre contraintes ...  
);
```

- Attention

- Pas de "," pour la dernière ligne entre parenthèses
- N'oubliez pas le ";" à la fin → chaque requête SQL se termine par un ";"

# SQL : Création des tables 2/6

- Règles d'écriture
  - Noms de tables : utiliser "\_" pour séparer les mots
  - Ecrivez en majuscule les mots réservés
  - Pas d'accents sur les lettres utilisées dans les noms
  - Indentation pour la lisibilité
- Types de données
  - Nombre : **INT**
  - Numéro automatique incrémenté (utilisé pour définir les clés primaires) : **INT AUTO\_INCREMENT**
  - Chaîne de caractères : **VARCHAR(taille)**
  - Nombre à virgule (point) flottante : **FLOAT**

# SQL : Création des tables 3/6

- Types de données (suite)
  - date : **DATE** qui suit le format : YYYY-MM-DD
  - booléen : **BOOLEAN** représenté par **TINYINT(1)**
    - valeur **TRUE** pour vrai, valeur **FALSE** pour faux
  - clé étrangère (référence à une clé primaire de type numéro automatiquement incrémenté) : **INT**
- Attention
  - Ne pas utiliser les mots clés comme nom de colonne ou de table

# SQL : Création des tables 4/6

- Contraintes

- Présence obligatoire : **NOT NULL**
- Unique (pas forcément la clé primaire) : **UNIQUE**
- Clé primaire : **PRIMARY KEY (nom\_colonne)**
- Clé étrangère (écriture en une ligne):

```
FOREIGN KEY (nom_colonne) REFERENCES  
nom_table (nom_colonne)
```

# SQL : Création des tables 5/6

- Un exemple complet

```
CREATE TABLE adresse(  
    id_adresse INT AUTO_INCREMENT,  
    numero VARCHAR(10) NOT NULL,  
    rue VARCHAR(50) NOT NULL,  
    ville VARCHAR(50) NOT NULL,  
    code_postal VARCHAR(5) NOT NULL,  
    PRIMARY KEY(id_adresse)  
);
```

# SQL : Création des tables 6/6

- Un autre exemple complet

```
CREATE TABLE client(  
  id_client INT AUTO_INCREMENT,  
  nom VARCHAR(50) NOT NULL,  
  prenom VARCHAR(50) NOT NULL,  
  date_naissance DATE NOT NULL,  
  sexe BOOLEAN NOT NULL,  
  id_adresse INT NOT NULL,  
  PRIMARY KEY(id_client),  
  FOREIGN KEY(id_adresse) REFERENCES  
  adresse(id_adresse)  
);
```

# Insertion des données 1/3

- Syntaxe

```
INSERT INTO nom_table (colonne1, colonne2, ...)  
VALUES (valeur1, valeur2, ...);
```

- Attention

- Nombre de colonnes = Nombre de valeurs
- Pas de colonnes spécifiées = toutes les colonnes
- Cohérence entre types de colonnes et types de valeurs
- On doit **ignorer** les colonnes de type `AUTO_INCREMENT`  
→ clé premier → générée par le système



# Insertion des données 2/3

- Règles d'écriture pour les valeurs
  - Valeur correspondant à une colonne **VARCHAR**
    - Entourée par les simples guillemets
    - Ex. 'Paul' pour le prénom du client
    - Ex. '75015' pour le code postal de l'adresse
  - Valeur correspondant à une colonne de type **INT**
    - Ne mettez rien d'autre que la valeur elle-même
  - Valeur correspondant à une colonne de type **BOOLEAN**
    - **TRUE** ou **FALSE** Ex. **TRUE** pour indiquer masculin
  - Valeur correspondant à une colonne de type **DATE**
    - Entourée par les simples guillemets
    - Format de date : 'YYYY-MM-DD'

# Insertion des données 3 / 3

## ■ Exemples

```
INSERT INTO adresse(numero, rue, ville, code_postal)
VALUES('2', 'rue Pasteur', 'Paris', '75014');
```

- La clé primaire id\_adresse est générée. (La valeur commence par 1.)

```
INSERT INTO client(nom, prenom, date_naissance, sexe, id_adresse)
VALUES('Dupont', 'Paul', '1980-08-01', TRUE, 1);
```

- Supposons que TRUE pour dire que le client est un homme
- La clé primaire id\_client est générée.
- La clé étrangère id\_adresse **référence** à la valeur 1 générée par la première requête.